

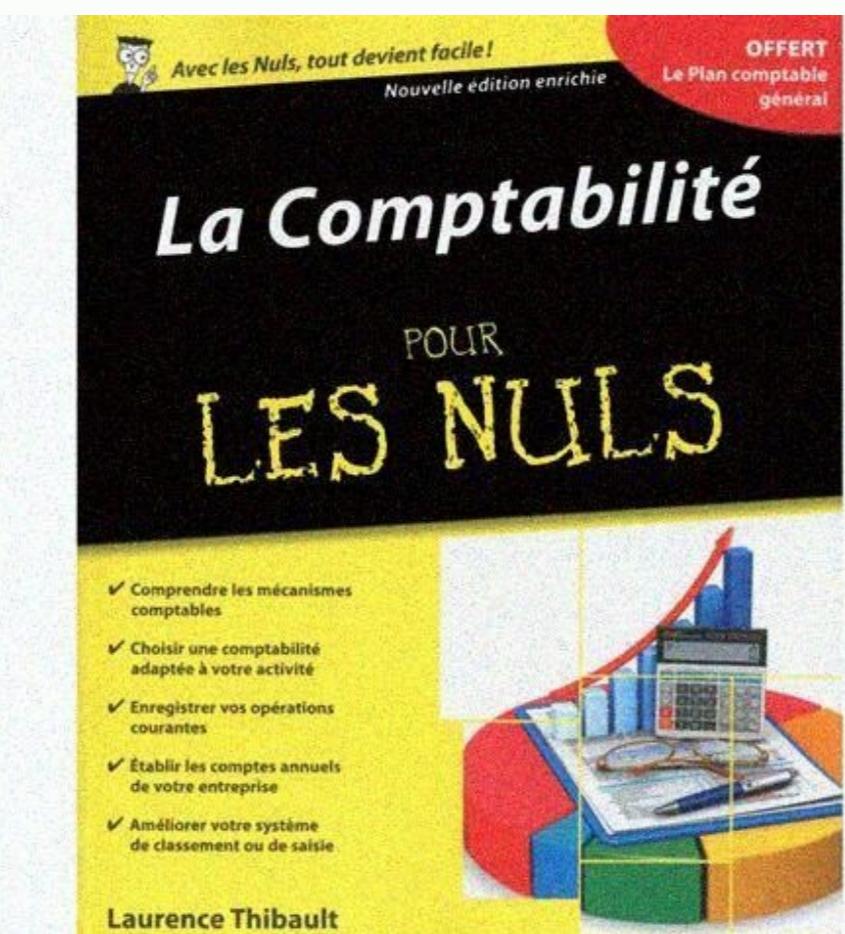
I'm not a robot 
reCAPTCHA

I am not a robot!

Grand livre comptable chapitre 3 processus 1

Bilan Actif			
31/12/N			
	Brut	Amort. Et provisions	Net
Capital souscrit non appelé (I)			
Immobilisations Incorporelles			
Frais d'établissement			
Frais de recherche et de développement			
Concessions brevets droits similaires			
Fonds commercial			
Autres immobilisations incorporelles			
Avances et acomptes			
Immobilisations Corporelles			
Terrains			
Constructions			
Installations techniques, mat et outillage indus.			
Autres immobilisations corporelles			
Immobilisations en cours			
Avances et acomptes			
Immobilisations Financières			
Participations évaluées selon mise en équivalence			
Autres participations			
Créances rattachées à des participations			
Autres titres immobilisés			
Prêts			
Autres immobilisations financières			
TOTAL (II)			
Stocks et en-cours			
Matières premières, approvisionnements			
En-cours de production de biens			
En-cours de production de services			
Produits intermédiaires et finis			
Marchandises			
Avances et Acomptes versés sur commandes			
Créances			
Créances clients et comptes rattachés			
Autres créances			
Capital souscrit appelé, non versé			
Valeurs mobilières de placement			
Disponibilités			
Charges constatées d'avance			
TOTAL (III)			
Frais d'émission d'emprunt à étalement (IV)			
Primes et remboursement des obligations (V)			
Ecarts de conversion actif (VI)			
TOTAL ACTIF			

C'est également ce qui permet aux bailleurs de fonds et autres créanciers de prendre des décisions concernant votre société. Mais le bilan et le compte de résultats constituent également des éléments déterminants pour l'État, car c'est sur la base de ceux-ci que l'Administration fédérale des contributions détermine les impôts à payer. C'est pourquoi le législateur réglemente les exigences minimales prescrites auxquelles vous devrez satisfaire lors de l'établissement de vos comptes annuels.



Les investisseurs potentiels qui s'intéressent à votre entreprise consultent avant tout ces deux sources d'information, car elles reflètent la situation des actifs et des dettes de l'entreprise. Sur la base de ces relevés, les spécialistes tirent des conclusions détaillées sur l'état de santé de votre entreprise. C'est également ce qui permet aux bailleurs de fonds et autres créanciers de prendre des décisions concernant votre société.

COMPTES DE BILAN						www.titewt.com
Comptes d'actif			Comptes de passif			
211 Terrains	213 Constructions	2154 Mat. industriel	101 Capital		168 Autres emprunts et dettes	
15 000	SD 15 000	100 000	SD 100 000	12 000	SD 12 000	SC 160 000
						SC 160 000
2182 Matériel de transport	2183 Mat. de bureau et info.	2184 Mobilier	401 Fournisseurs		404 Fournisseurs d'immobilisations	
25 000	SD 25 000	6 000	SD 6 000	29 000	SD 29 000	SC 107 500
						107 500
411 Clients	512 Banque (B.N.P.)	514 C.C.P.	431 Sécurité Sociale		447 Autres impôts taxes et versements assimilés	
111 000	SD 111 000	2 700	2 500	3 000	600	SC 2 600
		49 000	3 500		SD 2 400	2 600
		1 800				SC 1 700
		SD 43 900				1 700
	531 Caisse					
	2 200	2 000				
		SD 200				

PLAN COMPTABLE GÉNÉRAL 2014/2015

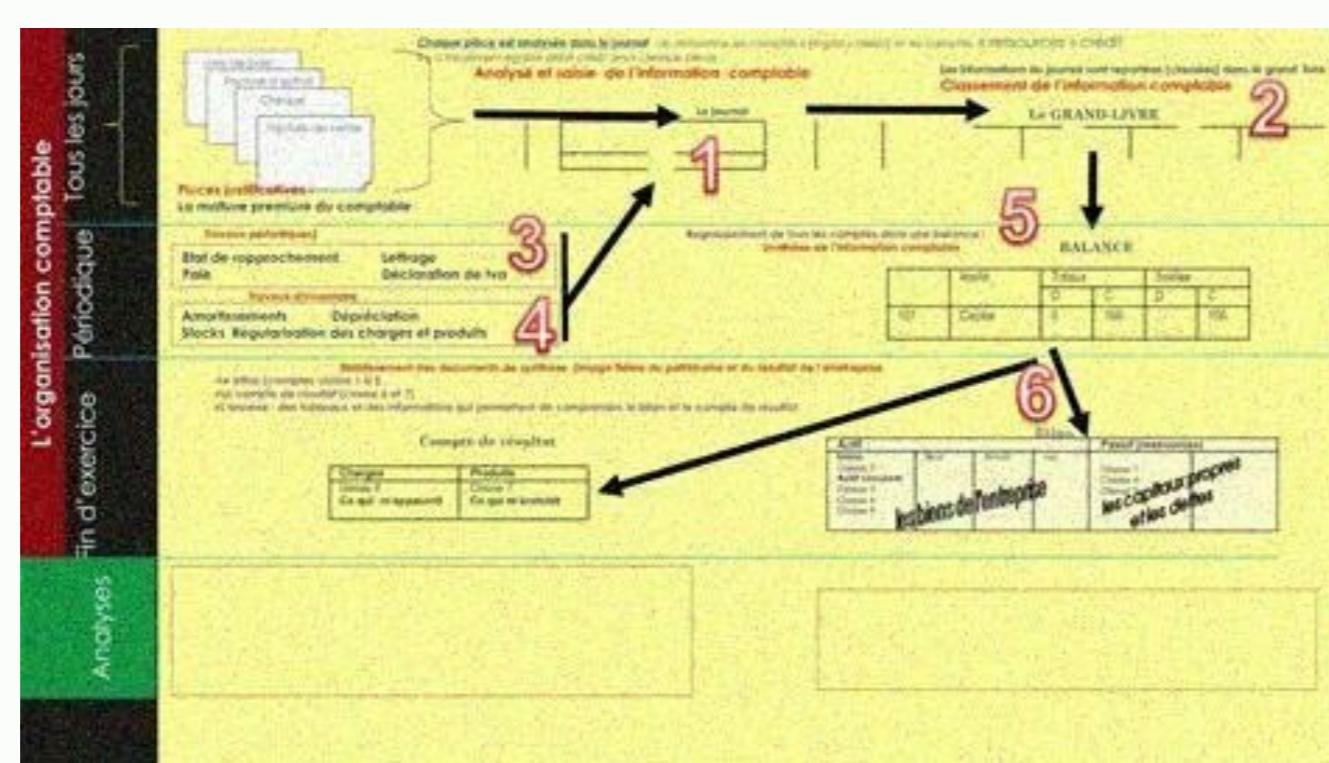
Liste intégrale des comptes



- Comptes de capitaux 1
- Comptes d'immobilisations 2
- Comptes de stocks et en-cours 3
- Comptes de tiers 4
- Comptes financiers 5
- Comptes de charges 6
- Comptes de produits 7
- Comptes spéciaux 8

hachette

C'est également ce qui permet aux bailleurs de fonds et autres créanciers de prendre des décisions concernant votre société. Mais le bilan et le compte de résultats constituent également des éléments déterminants pour l'Etat, car c'est sur la base de ceux-ci que l'Administration fédérale des contributions détermine les impôts à payer. C'est pourquoi le législateur réglemente les exigences minimales prescrites auxquelles vous devez faire face lors de l'établissement de vos comptes annuels. Quelles sont les différences entre le journal, le grand livre et le livre auxiliaire? En comptabilité, il existe différents types de livres (ou de «registres») qui servent à rendre compréhensibles différents aspects des finances d'une entreprise. Il s'agit notamment du journal, du grand livre et des livres auxiliaires. Journal Le journal comptable est souvent considéré comme le livre de base. C'est le livre dans lequel vous enregistrez initialement toutes les opérations. A noter: Une fois qu'une transaction a été enregistrée dans le journal, elle est également répercutée dans les comptes correspondants du grand livre. Grand livre Le grand livre est, par définition, le livre central de la comptabilité. Il rassemble tous les comptes dans lesquels vous enregistrez les transactions commerciales. Il n'existe pas de règle universelle concernant ce que doit contenir un grand livre. Les comptes figurant dans un grand livre diffèrent d'une entreprise à l'autre et dépendent des opérations commerciales de cette dernière. Dans l'entreprise A, le compte «Flotte de véhicules» peut être très important, alors que dans l'entreprise B, il n'existe pas du tout parce qu'elle ne dispose pas de voitures de fonction. Votre grand livre enregistre les modifications de tous vos comptes. Chaque compte représente un certain type d'actif (liquidités, créances, immobilisations, par exemple), de passif (prêts ou dettes fournisseurs, par exemple), de fonds propres, de recettes ou de dépenses. Livres auxiliaires Les livres auxiliaires complètent le grand livre et permettent un suivi plus détaillé de certaines transactions.



Sur la base de ces relevés, les spécialistes tirent des conclusions détaillées sur l'état de santé de votre entreprise. C'est également ce qui permet aux bailleurs de fonds et autres créanciers de prendre des décisions concernant votre société. Mais le bilan et le compte de résultats constituent également des éléments déterminants pour l'Etat, car c'est sur la base de ceux-ci que l'Administration fédérale des contributions détermine les impôts à payer. C'est pourquoi le législateur réglemente les exigences minimales prescrites auxquelles vous devez faire face lors de l'établissement de vos comptes annuels. Quelles sont les différences entre le journal, le grand livre et le livre auxiliaire? En comptabilité, il existe différents types de livres (ou de «registres») qui servent à rendre compréhensibles différents aspects des finances d'une entreprise. Il s'agit notamment du journal, du grand livre et des livres auxiliaires. Journal Le journal comptable est souvent considéré comme le livre de base. C'est le livre dans lequel vous enregistrez initialement toutes les opérations. A noter: Une fois qu'une transaction a été enregistrée dans le journal, elle est également répercutée dans les comptes correspondants du grand livre. Grand livre Le grand livre est, par définition, le livre central de la comptabilité. Il rassemble tous les comptes dans lesquels vous enregistrez les transactions commerciales. Il n'existe pas de règle universelle concernant ce que doit contenir un grand livre. Les comptes figurant dans un grand livre diffèrent d'une entreprise à l'autre et dépendent des opérations commerciales de cette dernière. Dans l'entreprise A, le compte «Flotte de véhicules» peut être très important, alors que dans l'entreprise B, il n'existe pas du tout parce qu'elle ne dispose pas de voitures de fonction. Votre grand livre enregistre les modifications de tous vos comptes. Chaque compte représente un certain type d'actif (liquidités, créances, immobilisations, par exemple), de passif (prêts ou dettes fournisseurs, par exemple), de fonds propres, de recettes ou de dépenses. Livres auxiliaires Les livres auxiliaires complètent le grand livre et permettent un suivi plus détaillé de certaines transactions.

C'est la qu'interviennent les livres auxiliaires. Chacun de ces livres constitue comme un gros plan sur chaque rue. Dans ces vues rapprochées, vous voyez chaque maison, chaque trottoir ou encore chaque voiture en circulation ou bloquée dans un embouteillage. En termes de comptabilité financière, cela signifie que chaque livre auxiliaire fournit des informations détaillées sur un certain type de transaction. Ensemble, le grand livre et les livres auxiliaires offrent à la fois une vue aérienne et une vue rapprochée de la circulation. Le tenue du grand livre est un processus continu qui se compose de plusieurs étapes. La meilleure façon d'expliquer est de prendre un exemple concret. Supposons que vous teniez un café et que vous achetez une nouvelle machine à café d'une valeur de CHF 5'000. Vous enregistrez cette transaction dans le journal de base. Vous notez que vous avez dépensé CHF 5'000 et que vous avez reçu en échange des équipements d'exploitation d'une valeur de CHF 5'000. Dans la mesure où le journal enregistre toutes les transactions de manière continue (dans l'ordre chronologique), il doit également enregistrer les autres sous la forme d'une liste numérotée: Vous transférez ensuite la transaction dans le grand livre. Deux comptes sont concernés: le compte «Équipements» et le compte «Banque». Vous augmentez le compte «Équipements» de CHF 5'000, puisque vous avez acheté de nouveaux équipements et vous diminuez le compte «Banque» de CHF 5'000.

Parallèlement, vous diminuez le compte «Banque» de CHF 5'000, car vous avez dépensé cette somme («passifs»). Dans le grand livre, les comptes se présentent sous la forme de «comptes en T», car ils se présentent également avec un côté débit et un côté crédit. La forme tabulaire en T se présente comme suit: Vous attribuez à chacune des deux inscriptions le numéro d'écriture que la transaction a reçue dans le livre de base – dans cet exemple, «1». Vous notez en outre quel autre compte est concerné par l'écriture. Dans le cas d'une écriture dans le compte «Équipements», vous notez donc que cette écriture concerne également le compte «Banque», car les équipements achetés sont payés avec de l'argent de la banque. Ces deux inscriptions dans le grand livre garantissent l'équilibre de la comptabilité. En comptabilité, la règle est que la somme des actifs (dans ce cas, les équipements d'exploitation et de commerce, ainsi que les avoirs bancaires) est toujours égale à la somme des dettes et des capitaux propres. C'est le principe de la comptabilité en partie double. A la fin d'un exercice, tous les écritures du livre de base sont transférées dans les différents comptes généraux du grand livre. Vous pouvez alors «clôturer» les comptes.

Pour ce faire, vous additionnez le côté débit et le côté crédit pour chaque compte dans le grand livre. La clôture de chaque compte donne le solde final de ce compte. Vous transférez ensuite le solde final de chaque compte dans le compte de bilan de clôture. En comptabilité, le principe de clôture formelle et matérielle se réfère au processus par lequel tous les comptes sont clôturés ou «fermés» à la fin d'une période comptable (généralement à la fin d'un exercice). Cette clôture permet de préparer le grand livre pour le début de la période comptable suivante. La clôture «formelle» renvoie à l'obligation d'équilibrer les débits et les crédits de chaque compte, c'est-à-dire qu'à la clôture du grand livre, le total des postes créditeurs doit être égal au total des postes débiteurs. La clôture «matériel» signifie que vous devez saisir dans le grand livre toutes les opérations d'une période comptable. Vous commencez par clôturer tous les comptes de produits et de charges: vous mettez les soldes de ces comptes à zéro en passant une écriture de régularisation. Vous transférez ensuite la différence entre le chiffre d'affaires et les charges, c'est-à-dire le bénéfice ou la perte, sur le compte de fonds propres. Vous clôturez ensuite les dividendes ou les prélevements en transférant également le solde de ces comptes sur le compte de capitaux propres. Enfin, vous clôturez le compte de capitaux propres lui-même en reportant le solde sur le nouvel exercice. Le nouvel exercice commence alors avec le bilan d'ouverture. En comptabilité, le principe de cohérence est un élément fondamental des comptes annuels. Il garantit que les comptes sont remis à zéro à la fin d'une période comptable et qu'ils sont prêts à recevoir des opérations pour la période suivante.

Par ailleurs, ce principe permet de reporter correctement le bénéfice ou la perte d'une entreprise sur le compte de fonds propres, ce qui donne une image précise de sa situation financière. La tenue du grand livre exige donc de la précision et une attention aux détails. Veillez à ce que toutes les transactions soient correctement enregistrées et classées. Cela vous permettra non seulement de gérer au mieux les finances de votre entreprise, mais également de vous conformer aux règles fiscales et de présenter des informations financières précises aux investisseurs, aux banques et aux autres parties prenantes.

Car l'entreprise nous donnera une information. Enfin pourra l'enregistrer comme créance/dette ou encore facturé. Les pièces comptables peuvent être des factures, relevés bancaires, talon de chèque... 1 Les règles à respecter : Les documents sont conservés pendant 10 ans. Il y a en outre, plusieurs mentions obligatoires à la date de la facture, numéro de facture, prix catalogue... tout ce qui se passe autour des factures réalisées. 2. Le journal : Définition : Un flux s'analyse avec un emploi (débit) et un emploi (crédit). Chaque flux identifie 1 ou plusieurs ressources qui correspondent au débit, et 1 ou plusieurs emplois qui correspondent au crédit. On va devoir enregistrer les pièces comptables dans un journal.

Exemple du journal: Selon la pièce comptable : différents journaux seront préconisés, il y a par exemple le journal des achats (fournisseurs), ventes (clients), banque (encaissement/décaissement), caisse (espèces) ou encore des opérations diverses (salaire, TVA...). Le journal contient tous les journaux divisionnaires. Exercice: Compte Débit Crédit Numéro Intitulé (emploi) (ressources) 607 Achat de marchandises 1 2006401 Cette fournisseur 1 2006 Contrôle 1 2006 1 2006531 Caisse 500€ 512 Banques 500€ Contrôle 500€ 500€ 411 Client créance 1 800€ 707 Vente de marchandises 1 800€ Contrôle 1 800€ 1 800€ Les comptes en T sont générés par le journal. Il sert à récapituler tout ce qu'il y a au crédit. On va devoir enregistrer les pièces comptables dans un journal.

1 Les différentes pièces comptables : Si on veut faire un devis à une entreprise, le devis est une pièce comptable que lorsque qu'on le valide. Car la validité représente un accord.

Car l'entreprise nous donnera une information. Enfin pourra l'enregistrer comme créance/dette ou encore facturé. Les pièces comptables peuvent être des factures, relevés bancaires, talon de chèque... 1 Les règles à respecter : Les documents sont conservés pendant 10 ans. Il y a en outre, plusieurs mentions obligatoires à la date de la facture, numéro de facture, prix catalogue... tout ce qui se passe autour des factures réalisées. 2. Le journal : Définition : Un flux s'analyse avec un emploi (débit) et un emploi (crédit). Chaque flux identifie 1 ou plusieurs ressources qui correspondent au débit, et 1 ou plusieurs emplois qui correspondent au crédit. On va devoir enregistrer les pièces comptables dans un journal.

Exemple du journal: Selon la pièce comptable : différents journaux seront préconisés, il y a par exemple le journal des achats (fournisseurs), ventes (clients), banque (encaissement/décaissement), caisse (espèces) ou encore des opérations diverses (salaire, TVA...). Le journal contient tous les journaux divisionnaires. Exercice: Compte Débit Crédit Numéro Intitulé (emploi) (ressources) 607 Achat de marchandises 1 2006401 Cette fournisseur 1 2006 Contrôle 1 2006 1 2006531 Caisse 500€ 512 Banques 500€ Contrôle 500€ 500€ 411 Client créance 1 800€ 707 Vente de marchandises 1 800€ Contrôle 1 800€ 1 800€ Les comptes en T sont générés par le journal. Il sert à récapituler tout ce qu'il y a au crédit. On va devoir enregistrer les pièces comptables dans un journal.

Seulement les soldes. Dans le compte de résultat = compte de classes 6 et 7 Dans le bilan = compte de classes 1 à 5 Le compte de résultat: pour avoir une vision synthétique de l'activité réalisée par l'entreprise au cours d'un exercice comptable et permet ainsi de juger de la performance de l'entreprise. Il permet de calculer le RESULTAT de l'entreprise. = PRODUITS DE L'EXERCICE - CHARGES DE L'EXERCICE. Pour connaître le résultat (bénéfices/pertes) de l'entreprise. Les comptes 7 correspondent aux produits et les comptes 6 aux charges. Le bilan: pour l'image du patrimoine de l'entreprise. Il y aura d'une part l'approche juridique avec le passif: pour prouver ce que l'entreprise possède et doit. Et d'une autre part l'approche économique avec le passif: toutes les ressources de l'entreprise et l'actif représente l'utilisation qui a été faite. C'est le même principe que débit = crédit. Les 3 documents se font 1 fois par an. Exercice: 1/607 = compte de résultat et 401 = bilan 2/53 et 512 = bilan 3/411 = bilan et 707 = compte de résultat. SYNTHÈSE VOIR FICHES ET DIAPÔ

4/6061 = compte de résultat et 512 = bilan 5/53 = bilan et 707 = compte de résultat 6/401 et 512 = bilan 7/512 et 411 = bilan 8/2 183 et 512 et 401 = bilan 9/512 et 411 = bilan et 707 = compte de résultat. SYNTHÈSE VOIR FICHES ET DIAPÔ